

Premier petit déjeuner en mode voyageur. Passage de France Presse (et non pas France 3 comme je vous le disais hier) et plusieurs interviews juste avant le départ.

Très belle matinée dans l'Oise...vraiment un très beau parcours, peu de circulation, des routes un peu défoncées, des ralentisseurs en montée, ou pas signalés, des stops idiots, des rues où on ne se croise pas, des gens énervés, bref, les routes d'Ile de France, mais avec un joli panorama.

Jusqu'à l'arrivée dans Senlis où l'on a eu droit à un très beau jardinage qui a duré une bonne demi heure. Même l'assistance, .

Il y avait des motos partout et dans tous les sens . A 11 h 30, on n'avait fait que 55 kms.

Quand, avec Pascal, mon coéquipier, nous sommes sortis de Senlis, bien heureux de nous extraire de ce guêpier, nous étions incapables de savoir si toutes les motos étaient bien devant nous.

En prenant une belle pause à midi, on laissait aux éventuels retardataires le temps de nous dépasser.

Nous avons retrouvé quasiment tout le groupe à Pierrefonds. Il faut dire que la ville est charmante et particulièrement bien pourvue en cafés et restaurants.

Avec Pascal nous avons déjeuné (fort bien d'ailleurs) sur la place, puis nous avons retrouvé les copains un peu plus loin pour partager un café.

Et hop, un appel de détresse, juste au moment de reprendre la route. Didier, après avoir tout essayé,

n'arrivait plus à démarrer son side car...à Senlis ! Nous avons convenu avec Pascal qu'il n'était ni utile, ni souhaitable, que nous y retournions à deux. Il a donc fait demi tour et moi je me suis

collée derrière le dernier groupe à repartir de Pierrefonds.

A peine avais je fait quelques kilomètres que je reçois un appel de Marie Brigitte en panne 100 kms plus loin. Oui, je vais arriver, mais il va falloir attendre... Mets ta moto en évidence et reste à l'ombre, ça va être long.

J'ai très bien repéré la moto en arrivant, puis le gilet jaune... mais aucun des 7 garçons qui roulaient devant moi ne s'est arrêté ! Ce qui fait qu'on s'est retrouvées toutes les deux à charger, elle pas plus confiante que moi sur notre efficacité. Mais on

a réussi à ramener la moto au campement sans dommage.

Elle a été réparée (il manquait juste un boulon). Par contre, fin de partie pour la BMW de Didier. C'est la magnéto et il n'y a pas la pièce. Il fait un aller-retour chez lui cette nuit pour un échange avec le camion que lui prête Jean-Luc Chambrier. Qui va donc dormir cette nuit à la belle étoile.

On nous a préparé une très belle réception à Guignicourt, avec paëla géante et musiciens. Ça a chanté et dansé. On a tous passé une très bonne soirée !

Isabelle Bracquemond

